

CHURCH AND PEACE

CONFERENCE 2023

BAARLO, PAYS-BAS

29 Septembre - 1er Octobre 2023

THEME : VAINCRE LE RACISME DANS L'ÉGLISE

OFFICE RELIGIEUX ŒCUMÉNIQUE

Texte de base : Genèse 1, 26

Dieu dit : « *Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance...* »

Prédicateur : *Prof. Dr. Senyéebia Yawo KAKPO, pasteur*

=====

Bien-aimés dans le Seigneur, nous sommes réunis à Barloo depuis le 29 septembre, dans le cadre de la Conférence 2023 de notre réseau. Le Seigneur dans sa miséricorde, nous fait encore la grâce de nous parler ce matin, à travers le thème qui nous rassemble durant ces trois jours : *Vaincre le racisme dans l'Église*, tiré du livre de la GENESE, chapitre premier, verset 26.

Rappelons que les deux premiers chapitres de la Genèse donnent un bref récit de la création de l'univers, de notre planète et de la vie sur terre. Chaque création de Dieu est un chef-d'œuvre, mais sa création terrestre la plus remarquable, demeure et reste, l'**ETRE HUMAIN**. Quand il a achevé son activité créatrice, il « *regarda tout ce qu'il avait fait et vit que c'était très bon* » (Genèse 1:31).

Comme Église, communauté des croyants en Jésus le Christ, ce thème, interpellateur, nous demande de lutter et de mettre hors de notre sein, le fléau qu'est le racisme.

Je voudrais, avec votre permission, accorder quelques lignes au concept même du racisme, aujourd'hui théorisé.

De mes expériences et observations, d'abord de pasteur et ensuite d'enseignant, je comprends le racisme comme : « *une théorie ou une idéologie qui, partant de l'hypothèse de l'existence de races humaines, considère que les races sont inégales entre elles. Le racisme entraîne une attitude et des comportements d'hostilité ou de mépris à l'égard de certaines personnes en raison de la couleur de leur peau ou de leur origine ethnique, nationale, de leur situation sociale et économique...* ». Des conceptions sociales s'apparentant au racisme classique continuent à se manifester sous des formes renouvelées, car les logiques sociales et

identitaires qui ont créé cette idéologie sont toujours à l'œuvre et imprègnent les visions du monde et les pratiques les plus diverses.

Le racisme qui est une opinion ou une attitude idéologique ou intellectuelle entraîne la discrimination qui est un acte désavantageux concrètement pour la personne visée. En droit, une discrimination est un traitement défavorable (souvent issu d'une situation de domination) qui concerne le sexe, l'âge, l'ethnie, la religion, la couleur de la peau, le rang social, etc. La loi précise les situations qui peuvent être discriminatoires, notamment dans l'accès à l'emploi et la carrière, l'accès au logement, aux biens publics (école, services sociaux...), à un lieu public, à la protection sociale, l'éducation et la formation. Il peut s'agir d'un propos, d'une agression physique ou de toute autre forme de discrimination ou d'inégalité de traitement.

L'épaisseur historique du racisme, avec la discrimination comme corollaire, est considérable, et elle pèse lourdement sur ses formes actuelles. Mais le phénomène ne fait pas que se reproduire, quitte à être plus ou moins affaibli par l'action de ceux qui s'y opposent. Il témoigne aussi d'une grande capacité à s'adapter aux changements sociaux, culturels et religieux et politiques de nos sociétés. Le racisme se transforme, et réapparaît un peu à la manière de l'hydre de la mythologie grecque, ce serpent monstrueux dont les têtes renaissent chaque fois qu'elles étaient tranchées.

Toutes les formes de racisme suivent un schéma commun, qui consiste à classer les gens dans des catégories fondées sur des différences réelles ou fictives, dont on considère qu'elles sont innées et immuables. Cette différenciation est source de réprobation et de dévalorisation pour les groupes ainsi créés, et légitime les actes de rejet, d'exclusion voire de violence à leur encontre. De plus, elle va souvent de pair avec des atteintes à la dignité et des violations des droits humains.

Le phénomène semble être en voie d'extinction ; parce que puni par la loi depuis la deuxième moitié du vingtième siècle, il est considéré comme incompatible avec nos normes sociales. La conséquence est que ce fait a entraîné une grande hypocrisie ; c'est que les individus se déclarant ouvertement racistes se font aujourd'hui très peu nombreux, ou en tout cas marginalisés. Cela pourrait être la bonne nouvelle. Ceci est trompeur. La mauvaise nouvelle c'est que la discrimination raciale est encore bien présente, sous de bien de différentes formes dans la vie socio-économique.

La pollution croissante de l'espace public par des petites phrases choc, renforçant un peu plus des préjugés déjà bien tenaces, prononcées par des politiques ou des chroniqueurs de médias, sont l'expression d'une discrimination qui ne dit pas toujours son nom.

Le contexte historique et politique, les caractéristiques attribuées, les discriminations infligées et l'impact de ces dernières varient selon les groupes visés ; les revendications différeront donc en conséquence.

Au-delà de cette clarification conceptuelle, revenons au texte de référence de notre sermon. Comment comprendre, en tant qu'Église, je dirais même qu'en tant que Chrétiens, ce récit de la création à la lumière du thème de la manifestation de cette année ?

Je voudrais vous épargner du grand débat que suscite parmi les théologiens vétérotestamentaires l'utilisation par le Créateur du pluriel (*Faisons...*). Nous n'en sommes pas là, ici.

La ressemblance de Dieu sur l'être humain n'est donc pas une question d'apparence, mais exige la foi contre l'apparence. La foi elle-même est la seule confirmation possible pour comprendre cette ressemblance. Le problème est que trop souvent, la proposition : "*L'être humain est à l'image de Dieu*" est inversée, et on se fait une image humaine de Dieu, trop humaine en fait pour être vraiment Dieu. Dieu n'est pas un vieil homme dans un nuage, non plus qu'une sorte de surhomme avec des sentiments humains. Ce genre de théologie simpliste apporte très vite des complications, comme l'impossibilité d'expliquer pourquoi alors il laisse le mal dans le monde.

En fait, Dieu est beaucoup plus compliqué qu'on ne le pense, sa façon d'agir dans le monde est plus subtile, c'est une puissance d'amour, un élan de vie, menant à une évolution progressive.

Or notre texte n'est pas une révélation sur la nature de Dieu, mais sur celle de l'être humain.

La lecture la plus commune de ce verset vient du fait que dans tout ce début de la Genèse, Dieu est présenté exclusivement comme *Créateur*. Si donc l'être humain est à l'image de Dieu, c'est qu'il lui est aussi donné le pouvoir d'être créateur, co-créateur, coopérateur, co-ouvrier de Dieu, afin de prendre part au projet de Dieu, de faire un monde meilleur avec plus de joie, de paix, d'amour... Les humains ne sont pas dans le monde pour en profiter seulement, mais pour y œuvrer, comme Adam, de qui est dit être mis dans le jardin d'Eden, non pour se reposer, mais pour le cultiver et le garder.

L'être humain a une mission divine qui dépasse simplement le devoir de tous les animaux de se reproduire, il est responsable du monde.

Dieu ne nous a pas créés parce qu'il se sentait seul ou avait besoin de quelque chose à faire. Il est entièrement autosuffisant. C'est donc par amour qu'il fait grâce au genre humain de le faire partie de ses créatures et à son image. Ainsi, être créé à l'image de Dieu signifie que nous avons été faits pour être en relation avec les autres. Notre besoin essentiel et le plus fondamental est d'aimer et d'être aimé, puisque l'image dont nous sommes est AMOUR. En fin de compte, Dieu nous a faits à son image pour que nous puissions le glorifier et profiter éternellement d'une relation d'amour et d'intimité avec lui.

Nous comprenons alors qu'être créés à l'image de Dieu n'est pas un concept théologique abstrait. Cela nous donne en réalité les bases pour comprendre et approfondir tous les domaines de la vie. Notre vision de la nature humaine, la manière dont nous traitons les autres et l'environnement, la valeur que nous donnons à la vie et à la civilisation humaines, tout cela est ancré dans notre compréhension de l'image de Dieu que nous sommes. Dans un monde laïque qui a largement rejeté ce concept, il est vital que nous développiions notre capacité à parler de cette réalité et à la défendre, ainsi qu'à l'appliquer au défis, au rang duquel le fléau du racisme, en particulier, qui se présente à notre société d'aujourd'hui.

En effet, Dieu comme Créateur est le Père est la Mère de tous les êtres humains, il ne repousse aucun de ceux et celles qui viennent à lui, quelque soit leur situation. Pour lui, tous ou toutes sont pareils. Parce que tous les êtres humains sont égaux devant Dieu, personne ne peut

légitimement prétendre être supérieur à quelqu'un d'autre pour quelque raison que ce soit. De plus, c'est un tort que faisons à l'image de Dieu sur nous de regarder les autres avec condescendance, de les dénigrer ou de leur faire subir une discrimination en raison de leur race ou de quoi que ce soit.

Aussi, est-il vrai, une femme ou un homme qui fait des remarques désobligeantes sur des gens d'une autre race ou pour toute autre considération ne peut se considérer comme un vrai disciple du Christ. Il ne peut pas non plus considérer qu'il est en accord avec les enseignements de Christ. Chaque chrétien ou chaque chrétienne, au nom de l'image de Dieu qui est sur lui ou sur elle, a le devoir d'entourer les enfants de Dieu avec compassion et de se débarrasser de tout préjugé, notamment, de toute discrimination.

Il n'en demeure pas moins que le racisme, tel que dépeint, a de lourdes conséquences pour les personnes concernées et, par extension, pour la société dans son ensemble. Face à ce constat, il faut avoir la volonté de ne pas se voiler la face. Pour pouvoir répondre aux revendications légitimes des personnes touchées par le racisme, qui relèvent des droits les plus élémentaires, il faut reconnaître les nuances et la complexité de la thématique, et ouvrir les yeux non seulement sur les comportements individuels, mais aussi sur l'interaction des normes et des structures – implicites et explicites – de la société. Car en fin de compte, il ne s'agit de rien d'autre que de permettre à chacun et à chacune de participer à la vie sociale et d'accéder aux ressources sociales, culturelles, politiques, économiques et spirituelles sur un pied d'égalité.

Il est indéniable que de nos jours, le racisme, emportant la discrimination, sous toutes ses formes, est à l'origine de la plupart des préjugés. Nous sommes appelés à nous en repentir pour rétablir l'image divine que nous avons perdue. Cela va de la paix sociale et de l'harmonie de nos sociétés.

N'oublions pas ce que nous dit le Seigneur, je cite : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 7, 21). Et la volonté du Père, c'est de nous aimer les uns les autres (Yoh. 13,34) ; car, « *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » (1 Jean 4, 20).

QUE LE SEIGNEUR BENISSE SA PAROLE

AMEN !!!

PRIONS

Seigneur!

Tu nous as tous créés à ton image, bons et égaux, mais nous avons laissé des divisions naître entre nous. Nous prions pour que l'unité renaisse et que chacun puisse accepter la différence de l'autre afin d'un vivre ensemble en harmonie.

Père ! Apprends-nous à cohabiter ensemble, comme des êtres humains dignes de toi, dans le respect mutuel et dans la fraternité. Aide-nous à fermer les yeux sur nos différences physiques, sociales et culturelles, etc. Viens au secours de notre ignorance, de notre mentalité mal éduquée. Renouvelle notre intelligence afin qu'une bonne fois pour toute, notre monde en finisse avec le racisme, la discrimination et la xénophobie.

Nettoie nos cœurs pour qu'il n'y ait plus de préjugés, de discrimination et de rejets divers. Que nous puissions avoir du respect pour chaque personne que nous croisons, peu importe ses différences. Que notre bouche soit remplie de bonnes paroles pour la promotion de la paix.

Seigneur ! Ne laisse pas la haine nous envahir lorsque nous subissons des injustices. Que la colère et la violence ne soient plus nos moyens de défense. Que nous puissions nous inspirer de ta Parole, de ton intelligence et de ta Sagesse pour répondre à ceux qui nous attaquent. Nous rejettons toutes idées de vengeance ou de représailles qui viendront pervertir notre humanité. Nous te laissons être notre justicier et notre bouclier.

Conformément à ton commandement, nous désirons aimer nos prochains comme nous-mêmes. Aide-nous à aimer comme tu le veux. Par ces temps d'adversités et de contrariétés, nous avons besoin de ton Esprit Saint afin d'opérer des changements dans notre façon de faire et de penser. Nous voulons avoir cet amour qui ne change pas et qui pardonne tout ; l'amour plus fort que l'injustice.

Nous te remercions pour ta protection en toutes circonstances, surtout pour avoir accepté nous réunir à Barloo pour la conférence de cette année. Nous avons senti ta présence parmi nous et tout au long des travaux. Nous te sommes bien reconnaissants pour cette inspiration et nous avons foi que tu ne laisseras rien ni personne nous atteindre.

Nous prions pour la paix et la réconciliation dans le monde. Nous n'oublions pas notre réseau, toutes et tous les membres

Dans le nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, nous avons prié. **AMEN !!!**